

## TRANSITION DES SYSTEMES BOVINS LAITIERS VERS DES SYSTEMES HERBAGERS : quelles logiques de fonctionnement ?

Dans un contexte défavorable d'évolution des prix (voir fiche n°1), certains **systèmes spécialisés en élevage bovin laitier** se trouvent fragilisés. Ils se caractérisent notamment par :

- Une alimentation fortement basée sur le maïs fourrage, les concentrés et les tourteaux.
- Des agrandissements et un accroissement continu de la production par actif pour tenter de maintenir le revenu.

### Transition vers des systèmes herbagers



**Réduction systémique des coûts de production** (aliments du bétail, intrants sur les cultures...) pour sécuriser le revenu.



**Réduction de l'utilisation des intrants de synthèse** : préserver la qualité de l'eau et des sols.

## LOGIQUE DE PASSAGE A UN SYSTEME HERBAGER

Les leviers présentés sont tirés des enquêtes de terrain : ils sont basés sur des pratiques effectivement mises en œuvre par des agriculteurs de la région.



### AUGMENTATION DE LA PART DE PATURAGE DANS L'ALIMENTATION DU TROUPEAU

- Prairies d'association graminées-légumineuses.
- Mise en place du pâturage tournant.
- Allongement de la période de pâturage.

*Réduction de la part du maïs fourrage, des concentrés et du tourteau dans l'alimentation du troupeau.  
Réduction des besoins en stocks fourragers.*



### MODERATION DES OBJECTIFS DE RENDEMENT LAITIER

- Diminution de 30-35% du rendement par vache.
- Diminution du taux de renouvellement et du nombre de génisses.
- Baisse de production laitière parfois compensée par une hausse du nombre de vaches.



### AUGMENTATION DE LA PART DES PRAIRIES DANS L'ASSOLEMENT

- Au moins 80% de la SAU occupée par les prairies.

*Réduction de la place du maïs et des céréales à paille.  
Arrêt des cultures de vente.*



### ALLONGEMENT DES ROTATIONS ET MODIFICATION DES ITINERAIRES TECHNIQUES

- Prairies d'association longue durée en tête de rotation.
- Modération des objectifs de rendements sur les cultures.

*Réduction des consommations d'intrants sur les prairies et les cultures annuelles.*

Réduction généralisée des coûts alimentaires du troupeau

Réduction généralisée des consommations d'intrants

Modération de la production mais réduction drastique des coûts  
**REVENU STABLE OU SUPERIEUR, PLUS GRANDE ROBUSTESSE FACE A L'EVOLUTION DEFAVORABLE DES PRIX**



### LES AVANTAGES DE LA PRAIRIE D'ASSOCIATION GRAMINEES-LEGUMINEUSES

- Une **plus forte valeur alimentaire** (fourrage enrichi en azote, plus équilibré).
- Une **réduction des besoins en fertilisation azotée** grâce aux légumineuses.
- Une **production plus régulière**.



Le choix des espèces et des variétés s'évalue en fonction des conditions pédoclimatiques locales, de l'usage (dominance pâturage ou fauche) ou encore de la durée de vie souhaitée des prairies (souvent longue durée).

# AUGMENTATION DU PATURAGE DANS L'ALIMENTATION

## LE PÂTURAGE TOURNANT : CONSOMMER AU MAXIMUM L'HERBE PAR LE PATURAGE, EN VEILLANT A LA PERENNITE DE LA PRAIRIE ET DE SA COMPOSITION

Découper les prairies en plusieurs petits paddocks qui seront pâturés l'un après l'autre, au bon stade, avec un chargement élevé, un temps de passage court, et un temps de retour qui respecte le rythme de pousse de l'herbe.

⇒ Faire pâturer au bon stade en adaptant les temps de retour au rythme de la pousse de l'herbe.

Entre deux passages : laisser le temps aux plantes de réaliser leur pleine croissance et de reconstituer leurs réserves. Permet de consommer une herbe riche et équilibrée, sans dégrader le potentiel de la prairie.

→ Compromis à trouver entre le rythme de croissance des graminées et des légumineuses.

→ Temps de retour à adapter en fonction des saisons (plus court au printemps, plus long en été).

⇒ Maintenir un chargement instantané adapté.

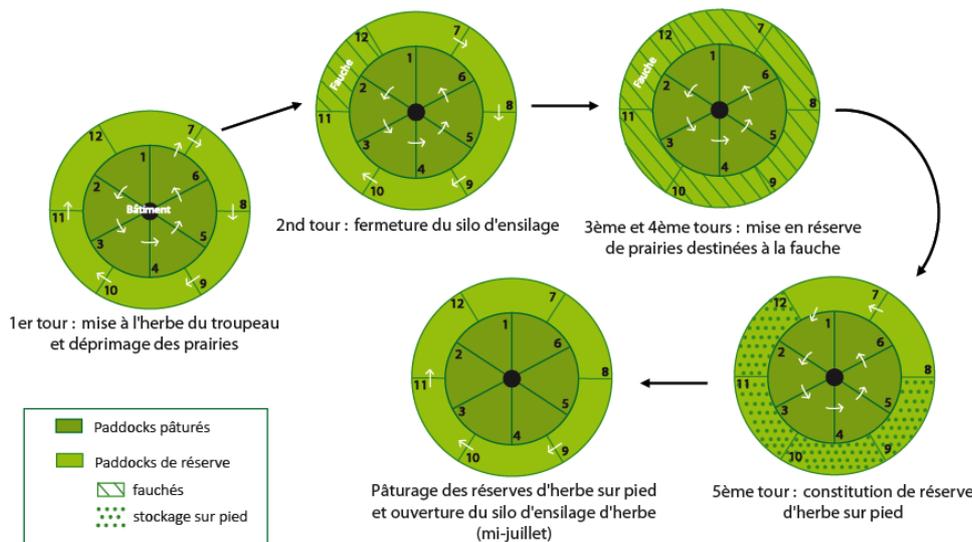
Surface limitée par animal et temps de passage court.  
Pâturage plus homogène, moins de tri et moins de refus.

⇒ Veiller au maintien d'une flore équilibrée.

Pâturage à ras pour favoriser la repousse des légumineuses (plante de lumière), sans tomber dans le surpâturage.  
Alternance fauche/pâturage pour éviter une sélection de la flore.

⇒ Combiner dès que possible pâturage et constitution des stocks fourragers sur les prairies.

### EN PRATIQUE DANS LE BLAVET MORBIHANNAIS



Quelques repères : surface de pâturage nécessaire à la satisfaction des besoins d'une vache laitière (VL)

Sur sols à bon potentiel :  
 Au printemps : 40 ares / VL  
 En été : 70 ares / VL

Sur sols à potentiel moyen :  
 Au printemps : 50 ares / VL  
 En été : 1 ha / VL

Dans les régions à étiage fourrager estival marqué : anticiper au printemps sur la constitution d'une réserve d'herbe sur pied pour l'été (la résistance au déficit hydrique : un critère important pour le choix des espèces implantées).

### L'aménagement du parcellaire

- Rendre accessible au pâturage un grand nombre de parcelles.
- Créer des divisions parcellaires pérennes (haies, clôtures) et modulable intra-parcelle selon le rythme saisonnier du pâturage tournant.
- Aménager des chemins d'accès aux paddocks et des points d'abreuvement.

### L'apprentissage progressif de nouvelles techniques et de nouveaux savoir-faire

- Existence de référentiels techniques et de groupes d'échanges consacrés à la  
 ↳ Apprentissage et mise en place du système herbager possible en seulement quelques années.

« Les chemins ça a été un des investissements les plus rentables qu'on ait fait : ça a permis de rendre accessible certaines parcelles, donc ça a augmenté la surface disponible pour le pâturage, ça a permis de réduire le temps de déplacement des animaux, sans compter le confort de travail et la simplicité d'organisation. »

« On a échangé entre nous, c'est clair que c'est ça qui nous a fait avancer sur le système fourrager et herbager, et ça continue. »

## LA CONDUITE DES VACHES LAITIÈRES : UN NOUVEL EQUILIBRE ENTRE DISPONIBILITE FOURRAGERE ET BESOINS DU TROUPEAU

Valoriser au maximum la ressources en herbe

- Allongement de la période de pâturage : prairies pâturées 9 à 10 mois dans l'année.
- Conduite au pâturage tournant (voir ci-dessus).

Favoriser une plus grande autonomie protéique

- Prairies d'association riche en légumineuses.
- Méteil associant céréales et légumineuses graines.

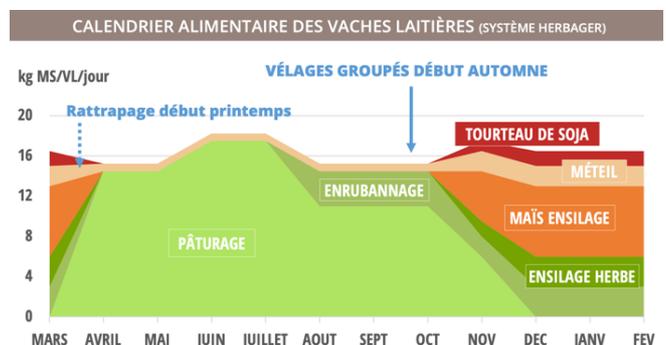
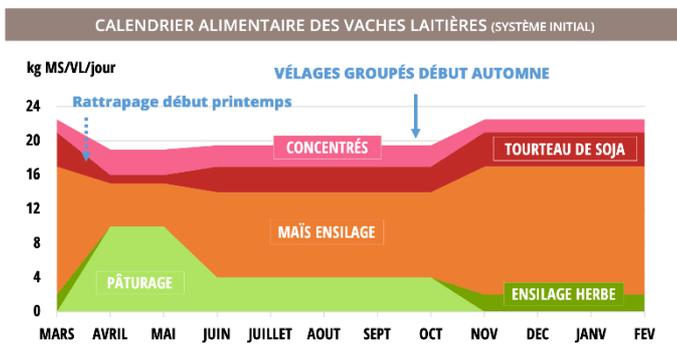
Modération des objectifs de rendement laitier



### Bouleversement de l'alimentation des vaches laitières comme des génisses

- ➔ Accroissement du pâturage au profit d'une forte réduction des stocks fourragers.
- ➔ Stocks fourragers : net recul de la part du maïs fourrage.
- ➔ Ample réduction du tourteau de soja et des concentrés distribués.

Exemple de calendrier alimentaire (voir fiche n°5A et 5B)



#### + Des effets bénéfiques pour la santé du troupeau

« On a moins de problèmes de boiteries et surtout les vaches vivent vieilles. »

« Une fois qu'on a maîtrisé le parasitisme les vaches sont en bien meilleure santé. »

#### + Une sélection adaptée à la pratique du pâturage

« En mettant en place le système herbager j'ai très vite dessiné un modèle animal : il fallait que l'animal soit petit, pas trop lourd, qu'il ait des sabots larges et une conformation mamelle intéressante. »

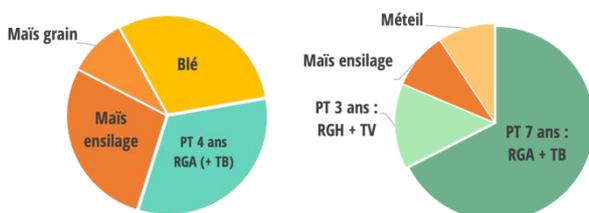
## AUGMENTATION DES PRAIRIES DANS L'ASSOLEMENT

### Bouleversement de l'assolement

- Hausse de la part des prairies d'association longue durée (80 à 100% de la SAU).
- Recul du maïs fourrage et des céréales à paille.
- Remplacement du blé par des méteils associant céréales et légumineuses graines.

### Modification et allongement des rotations

Comparaison des assolements VL1 (voir fiche n°5A)  
Système initial (à gauche) et système herbager (à droite)



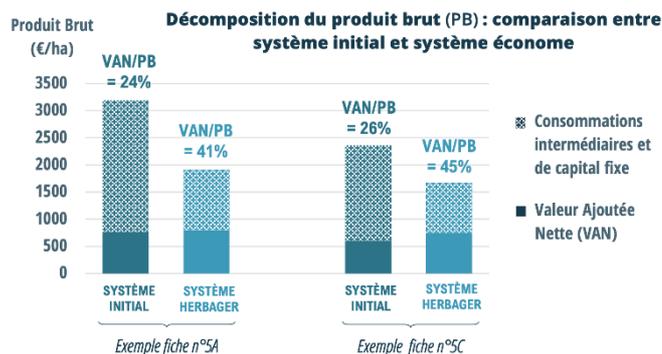
### Réduction systémique des intrants utilisés sur les prairies et les cultures

- ➔ Les prairies d'association graminées-légumineuses sont conduites sans aucun engrais azotés de synthèse.
- ➔ L'intégration de prairies d'association longue durée dans la rotation joue un remarquable effet précédent sur les cultures.
- ➔ Les méteils sont des cultures relativement économes en intrants, qui demandent peu de traitements phytosanitaires et des apports limités en azote (présence de légumineuses dans le mélange).
- ➔ En lien avec la modification de la conduite alimentaire du troupeau : modération des objectifs de rendement sur les cultures, donc limitation des besoins en intrants.

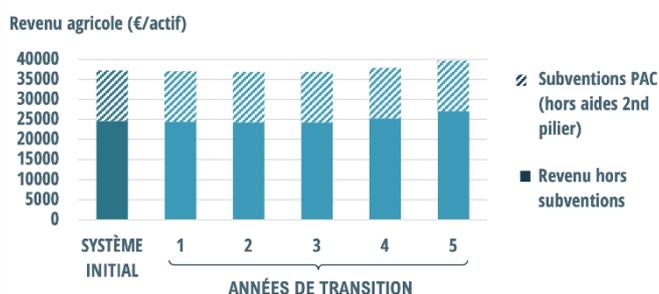
## INTERET ECONOMIQUE

- ➔ **Modération du produit brut** : réduction de la production de lait par vache et arrêt des cultures de vente.
- ➔ **Réduction systémique des coûts de production** : consommations intermédiaires et consommations de capital fixe.
- ➔ **Augmentation de la valeur ajoutée nette par hectare**, sans forcément bénéficier d'un prix du lait supérieur. *Il est à noter que la réduction des coûts de production compense ici largement les frais liés aux aménagements parcellaires.*
- ➔ **Hausse du revenu agricole**, et moindre dépendance aux aides PAC.

Le passage en système herbager permet d'améliorer la valeur ajoutée et le revenu des élevages, sans pour autant augmenter la surface par actif et sans nécessairement bénéficier d'un prix du lait supérieur.



### Évolution du revenu par actif avec passage en système herbager



## INTERET ENVIRONNEMENTAL

La transition vers des systèmes autonomes-économes s'accompagne d'une réduction des émissions d'azote et d'une amélioration des sols (stockage de carbone, biodiversité).

Voir fiche n°7

### AMELIORATION DE L'EFFICACITE ECONOMIQUE ET ALLEGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL : DEUX ATOUTS MAJEURS DU PASSAGE EN SYSTEME HERBAGER

« Ça fait des installations facilitées parce qu'il y a quand même très peu de capitaux à investir et à la clé il y a un potentiel de revenu qui est énorme, pour une quantité de travail qui est réduite. »

« Tout allait dans un seul sens, il s'agissait d'en faire plus avec moins : on intensifiait la production végétale, on intensifiait le modèle animal, on libérait les surfaces pour faire des cultures de vente... Et ce que je fais c'est exactement le contraire : on a monté un système qui soit le plus économe possible en temps de travail, en coûts de production et avec au minimum le maintien du revenu. Dans la pratique on a pu diviser par deux le temps de travail et multiplier par 2 le revenu, ça a été très rapide. »

« Ce système c'est un super équilibre entre les besoins des humains, les besoins des animaux, les besoins des plantes. C'est cette cohérence qui nous a attiré. »  
(Repreneuses d'une ferme herbagère)

### LA TRANSMISSION : UN ENJEU MAJEUR POUR LES SYSTEMES LAITIERS

« C'est un choix, on capitalise moins mais c'est pour préparer la suite. Notre ferme elle sera transmissible et des systèmes comme les nôtres attirent beaucoup aujourd'hui. »

**Exemples de transition : voir fiches n°5A, 5B et 5C**